



Moi, j'ai eu de la chance dans ma vie! J'ai eu beaucoup de chance
Je suis partie d'un bon pied! Parce que toutes mes classes, je
les ai faites chez les Soeurs.

Ça, c'est des femmes fantastiques. Et elles nous ont appris
l'essentiel! Elles nous ont appris le rôle de la femme dans le
monde. Elles nous ont appris la responsabilité d'une femme dans
un ménage.

Elles nous disaient toujours:

"J'aimerais vous enfoncer ça à coups de marteau dans la tête.
Pour l'harmonie dans un ménage, il faut bien qu'il y en ait un
des deux qui baste, autrement, l'homme, il se décourage, il se
met à boire!"

Elles nous disaient:

"L'homme, c'est le chef de la famille! On doit l'aimer, le servir
et surtout l'admirer! Parce que c'est un fait établi. Un homme
est plus intelligent qu'une femme.

Des preuves?

Les grands hommes de guerre, par exemple: Hitler, Napoléon?

Hein! Mais quel cerveau de femme aurait eu tant d'énergie, tant
d'imagination ^{et tout de courage} pour mettre l'Europe à feu et à sang?
Et les camps de concentration. Auschwitz tout ça!... ^{Panique de}
Bon, bon, d'accord, vous me direz: "Jeanne d'Arc, c'est une femme
de guerre, d'accord!"

Mais Attention!

Qui c'est qui lui soufflait tout ce qu'elle devait faire? Le
bon Dieu. Et le bon Dieu, c'est qui? "Un homme!"

Non! à vrai dire, la géographie, l'histoire, on en savait pas
grand chose. ^{quelle importance} Mais alors, la religion, les commandements de Dieu,
le catéchisme! Au rasoir!

Elles insistaient surtout sur le 6ème et le 9ème commandement!

"Tu ne feras pas d'impuretés, tu n'auras pas de désir impur"
Souligné en rouge trois fois!

Elles nous disaient:

"Les péchés de la chair, les péchés d'impureté sont les pires! Et vous êtes responsables des péchés d'impureté que les hommes font à cause de vous.

Il suffit d'un regard provocant, d'une tenue provocante, ^{jours cours} transparente, Dieu sait quoi! pour précipiter les hommes en enfer! Et vous êtes responsables!"

Moi, je disais:

"Mais ma Soeur, mais ma Soeur, dites-nous voire un peu! Vous dites tout le temps: les péchés de la chair, mais expliquez-nous mieux, donnez-nous un exemple, par exemple?"

Alors, la Soeur, elle disait:

"Ma fille, prie la Sainte Vierge 3 jours et tu sauras!"

J'ai prié, j'ai prié, j'ai prié. Après, j'ai été chez la Soeur, j'ai dit:

"Ma Soeur, ma soeur, j'ai prié, mais j'ai rien entendu!"

Alors, elle m'a dit:

"Les voix du Seigneur sont impénétrables!"

Plus tard

Après, j'ai fait l'école ménagère. Avec une Soeur très gentille, un peu "stramm", mais très bien.

Elle, elle nous enseignait le plaisir de faire son ménage.

Elle nous disait:

"Une femme qui n'a pas de plaisir à faire le ménage n'est pas une vraie femme!"

Et c'est à l'école ménagère que j'ai connu Rosette. Ah! Rosette! Elle était jolie. Elle avait un succès. Tous les garçons du village lui tournaient autour. Elle était bien plus avancée que moi. Tous les soirs, elle avait des rendez-vous, et le lendemain elle me racontait. Nous, on riait, on riait. Voi, rien de bien grave, des petits baisers et puis, c'est bon. Enfin!

Moi, dès que j'ai fini l'école ménagère, il m'a fallu aller en Suisse-Allemande, gagner de l'argent. Parceque, vous savez, chez nous, on avait pas tant d'argent, puis mon frère, il voulait faire l'école d'agriculture de Grangeneuve. Alors, il fallait qu'il ait une formation pas?

C'est vrai ça, un homme, il lui faut une formation!
 Une femme, c'est de l'argent foutu loin ça! Après elle se marie
 quand même! Alors, ça sert à rien!

Alors, en Suisse-Allemande, j'étais dans une boulangerie J'étais
 très bien traitée. Tout mon argent, je l'envoyais à la maison.
 Mais je gardais 5 francs pour mes bas fins J'étais très bien:
 Comme là-bas, les patrons, ils me permettaient de manger tout
 ce que je voulais. Alors, moi, les croissants, les petits pains,
 les pièces sèches, moi, j'aimais ça! Vous comprenez, on en avait
 jamais chez nous!

Résultat:

Au bout de 2 ans, finne grasse! Oh! une belle plante!

Il y avait 15 jours que j'étais rentrée à la maison, ma maman m'a
 dit:

"Va voire porter ces pommes chez Monsieur le Curé! On en a telle
 ment qu'on sait plus qu'en faire. Donne-les-lui, puis, s'il les
 aime pas il les donnera aux pauvres!

Et puis, attends-voire, j'ai comme idée que tu as pas été tant
 te confesser en Suisse-Allemande; va voire te confesser!"

D'accord!

J'arrive chez Monsieur le Curé.

Je dis:

"Bonjour Monsieur le Curé!"

Il me regarde de haut en bas.

Il me dit:

"Mais dis-donc. Mais dis-donc, tu es devenue bien belle en Suisse
 Allemande. Tu es partie d'ici, tu étais un crouille "chètsn".
 Mais alors, vraiment tu as bien changé, hein!"

Je lui ai dit:

"Vous trouvez?"

Je lui dis:

"Monsieur le Curé, voilà ces pommes.

Je lui dis:

"Je peux me confesser?"

-"Euh! très volontiers!"

Alors, j'ai été me confesser: pas grand chose, des péchés de gourmandise, bon;

Après, il me dit:

"Dis-voire, en Suisse-Allemande, tu as connu des garçons?"

J'ai dis:

"Moi! Plein la boulangerie!"

Il me dit:

"Oui, oui, mais enfin... Tu as connu des garçons au sens bibliqu

J'ai dis:

"Au sens biblique? Euh! Mais non! non!"

Enfin bref, il me dit:

"Tu es venue bien jolie en Suisse-Allemande. Oui, viens voire à l'arrière-cure, je veux te montrer les images des martyrs."

Alors, j'ai été.

Il m'a montré des images des martyrs. Oh! Eh-bien, celles-ci, elles ont souffert! Vous savez, c'est des femmes, hein... Il a fallu un peu les déshabiller pour les torturer, tordre la peau brûler; tout ça!

Mais Monsieur le Curé, il s'en faisait bien mal, il commençait à respirer fort!

Après, il m'a dit:

"Décidément, tu es venue bien jolie en Suisse-Allemande. Et je crois bien que Dieu t'a choisie pour te faire pénétrer la grâce!"

Moi, j'ai dis:

"Non, non, je crois pas!"

J'étais pas tant d'accord.

Il m'a fait pénétrer la grâce. Il m'a bien fait mal.

Après, je suis rentrée à la maison. J'ai rien dis à personne.

J'étais pas contente.

15 jours plus tard, maman me renvoie à la cure apporter encore autre chose.

J'ai dit:

"Envoie mon frère, maintenant, moi, j'ai assez de travail!"

J'ai pas voulu retourner.

Et puis, j'avais justement pris sous l'armoire de ma maman un livre: "Le parfait époux", c'était d'un évêque, je ne sais plus qui, bon!

Et j'avais lu que, une femme, quand elle attendait un enfant, elle avait plus ses règles.

Et puis, moi, j'étais bien inquiète parce que j'avais pas mes règles non plus.

Je me suis dit:

"Mais qu'est-ce qui se passe... C'est peut-être le changement de climat, ça va venir!"

Mais ça venait pas.

Après, j'ai entendu une voisine qui disait à ma maman que une fois, elle attendait un enfant, elle est tombée en bas les escaliers. Eh bien, ça a tout déclanché: elle a perdu son bébé.

Alors, je me suis dit:

"Voilà ce qu'il me faut! Voilà ce qu'il me faut!" Un choc!"

Alors, j'ai commencé à roulater en bas les talus, roulater, roulater. Rien!

Après, j'ai dit:

"Il faut un choc plus grand! Je suis allée dans la grange sur la poutre faîtière et roup en bas, roup en bas!... Toute une ~~journée~~ ^{semaine}. Rien!"

Après, j'avais entendu dire que, une femme enceinte, quand elle levait les bras, comme ça, c'était rien tant bon!

Alors, j'allais pendant la nuit à l'étandage de linge. Et je me suspendais pendant des heures.

Rien du tout!

Pour finir, j'étais vraiment inquiète.

Je disais:

"Mais quelle horreur! Quel chagrin pour ma maman. Quelle honte pour mon papa! Oh! Mais qu'est-ce-qu'il me faut faire?"

Pour finir, j'ai dit:

"J'irai chez Monsieur le Curé, il sera de bon conseil."

Je vais trouver Monsieur le Curé. Je lui explique mon cas.

Il a été très gentil!

Il aurait pu me montrer du haut de la chaire, comme il faisait avec mes copines qui s'étaient pas bien tenues. Pas du tout!

Très gentil!

Il m'a donné 20 francs et il m'a dit:

"Maintenant, il te faut loin".

J'ai dit:

"Merci beaucoup Monsieur le Curé, merci bien, merci finiment!"

Mais je savais pas quoi faire! Je savais pas quoi faire, je pouvais plus manger, je pouvais plus dormir.

Je me disais:

"Qu'est-ce qu'il faut faire, qu'est ce qu'il faut faire, qu'est-ce qu'il faut faire? Pour finir, j'ai eu une idée fantastique. J'ai pensé à Rosette. Vous savez, Rosette, ma copine d'école ménagère. Elle, dès qu'elle a été émancipée du catéchisme, elle a filé, à Genève. Oh! elle avait mauvaise réputation dans le village.

Mais moi, je me suis dit:

"Elle va pouvoir m'aider!"

Alors, je lui ai envoyé une lettre où j'ai écrit:

"Rosette,

Je suis dans une situation désespérée.

Il faut que je te voie à tout prix."

Et Rosette a été très gentille. Trois jours après, j'avais une réponse de Genève.

Elle me disait:

"Viens dimanche prochain, prends le train de 2h. moins 20, je t'attends sur le quai de la gare".

Oh! quel soulagement!

Je me suis dit:

"Rosette, débrouille comme elle est, elle va bien trouver une solution!"

Alors, le dimanche, je m'embarque sur le train: quel plaisir!
J'étais dans un wagon, vous savez, il y avait des gens de toute
race. Des nègres, des Suisses-Allemands, des Japonnais, des
jeunes, des vieux. Ça m'a fait du bien de voir tous ces gens.

Je me suis dit:

"La vie tourne, y a pas que ton problème!"

~~Et puis, j'étais tant bien installée sur mon siège! Très joli
wagon. Vous savez, ces wagons qu'on peut pas ouvrir les vitres...
c'est des wagons... euh... clitorisés...~~

J'arrive sur le quai de la gare de Genève. Rosette était là.
Jolie! jolie! Bien coiffée, rouge à lèvres, petite fourrure,
hauts talons, elle sentait bon!

Je lui dit:

"Rosette, Rosette, bonjour!"

Elle m'a dit bonjour, on s'est retrouvées, elle m'a fait faire
un joli tour sur le lac de Genève. Je lui ai tout raconté.

Elle m'a dit: *bon! eh bien, la première chose à faire!*

~~"C'est pas le tout ça maintenant. Il faut écrire à tes parents".~~

Alors, j'ai acheté une carte et j'ai écrit:

"Mes chers parents,

Je suis à Genève pour trois semaines. Le jet
est de toute beauté. Ne vous faites aucun souci, tout va bien.

Votre fille dévouée".

Et j'ai envoyé ma carte.

Le lendemain, Rosette m'a dit:

"C'est ce soir qu'on va trouver une solution pour toi".

Alors, elle m'a entraînée dans ces petites rues étroites, vous
savez, la vieille Genève, avec le pavé tout glissant. Moi, j'
j'étais pas trop rassurée. Et puis, on ^{s'arrête} arrive. Il y avait juste
un faisceau de lumière sous une porte.

Et Rosette a dit:

"C'est ici".

Elle frappe à la porte. - Comme au théâtre!

La porte s'ouvre:

Une monstre Suisse-Allemande, avec un tablier tout sale.

Elle dit:

"Entrez".

On arrive dans cette cuisine.

Crasseux, crasseux. En tout cas, celle-ci, elle prenait pas de plaisir à faire son ménage. Non, c'était plutôt une de ces femmes qui font des travaux manuels parce qu'elle avait plein d'aiguilles, de crochets contre le mur.

Alors elle m'a dit:

"Mettez-vous sur la table!"

Je regarde cette table. Une toile cirée noire, poisseuse de crasse.

Je regarde Rosette.

Rosette me dit:

"Fais ce qu'elle te dit!"

Je me mets sur la table.

Elle prend ces crochets.

Elle m'écarte les jambes.

Elle commence à me "fourgancer", "fourgancer", "fourgancer".

C'était horrible!

Je peux pas expliquer comment j'ai souffert! Des douleurs atroce horrible, horrible.

Après, j'ai commencé à saigner, à saigner, des litres de sang.

Après, elle a dit que c'était fini, que je pouvais me lever.

Je pouvais pas me lever.

J'ai dit à Rosette:

"Il te faut m'aider!"

Rosette, elle m'a aidée.

Elle a donné 200 francs à la Suisse-Allemande.

On est sorti.

J'ai dit:

"Rosette, excuse-moi, je peux pas aller plus loin".

Alors Rosette a été cherché un taxi.

Alors, moi, je me suis appuyée contre le mur. Tout tournait autour de moi. Le sang me coulait en bas les jambes.

J'ai dit:

"Cette fois, je suis foutue!"

Après, Rosette, elle est arrivée avec son taxi. Elle m'a emmenée. Je suis restée chez Rosette, ça allait pas. Ça allait pas du tout! J'avais toujours plus mal, toujours plus mal. Ça me brûlait dans le ventre comme si il était rempli de sel. Pour finir, il a fallu m'emmener d'urgence à l'hôpital. Après, j'ai perdu connaissance. Il paraît que pendant 5 jours, j'étais entre la vie et la mort.

La seule chose que je me rappelle, quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu comme ça, un visage, comme dans de l'eau. C'était Rosette.

J'ai dit:

"Rosette!"

Elle me dit:

"Oh! mais toi, tu m'as bien fait peur au moins!"

Alors, après, le grand "chiropraticien" est arrivé.

Il m'a dit:

"Mademoiselle, vous avez fait des bêtises!"

J'ai dit:

"Oh! je sais!"

Il m'a dit:

"On a dû tout vous enlever, parce que tout était infecté, c'était affreux!"

J'ai dit:

"Quoi? Oh non, alors, ça veut dire que j'aurais jamais d'enfants"

Il m'a dit:

"Soyez contente d'être en vie. On vous a rattrapée de loin!"

Après, j'ai été chez Rosette, quelque temps. J'avais pas envie de vivre, j'avais plus de courage.

Je disais:

"Rosette, maintenant tu vois! J'ai fait le plus grand crime. Mais je pouvais pas faire autrement, tu comprends. Je pouvais pas"

Elle me disait:

"Mais fous-toi de ça, maintenant. Oublie tout ça. Vis un peu!"

Oh! Mais j'avais du chagrin.

Puis, j'ai dit à Rosette:

(Rosette elle a tout payé, l'ambulance, l'opération, tout.)

J'ai dit:

"Rosette, je te rembourserai sous après sous."

Elle m'a dit:

"Non! C'est un cadeau que je te fais. Parce que moi, je sais, ce que c'est quand on est tout seul et qu'il faut passer par là. Pis, de toute façon maintenant, je gagne assez. Je gagne beaucoup! Prends ça!"

Vous vous rendez compte!

Rosette, tout le monde la critique au village, moi, je peux pas supporter qu'on la critique. Moi, je la défends toujours donc. Rosette, elle pourrait être en difficulté aux quatre coins du monde, moi, je lâche tout pour aller l'aider. *Rosette c'est mon bon Dieu*

Alors, à la Bénichon, je l'invite chaque année. Elle arrive chaque fois avec un autre gaillard donc! Mais qu'est-ce que ça peut faire!

Alors, quand on a bien mangé, qu'on a bien ri, quand on a fini le dessert: "les cuquettes, les croquets, les pets d'ânesses," alors, elle me dit:

"Chante moi voire ta petite chanson".

Parce qu'il faut vous dire que j'ai une jolie voix, vous savez, j'ai du vibrato. Alors c'est moi qui fait les solos au chœur-mixte.

Alors, je lui chante ma petite chanson!

51

5

Oh! je pourrais peut-être bien vous la chanter.

Mais pour ça, il faudrait quelqu'un qui m'accompagne...

- "Louis! Allume-moi voire cette salle que je voie mon monde s-t. p
Merci, merci!"

Comme ça, vous direz pas que je passe pas la rampe.

" Max! Max! Tu es l'homme de la situation.

Tu voudrais m'accompagner?

Oui, Max, fais ça pour moi.

- Ecoute Max, si tu fais ça pour moi... Je te paie une bière.

Merci!"

- "Louis, je t'en prie, mets-moi l'ambiance rose!"

"Mes amis, mes chers amis,

En souvenir de cette période d'illusions avec Rosette, je vais vous interpréter une chanson d'Alerte Zola:

"Quittez cette illusion!"

Pourquoi m'avais-tu caché cela
Au lieu de m'avouer
Tu es parti danser toute la soirée
Je ne parlerai plus avec toi
Maintenant je te connais
Tu aimerais agir à ta façon. x

Refrain:

Quittez cette illusion
Les filles sont plus coquines
Que vous ne l'aviez pensé
Quittez cette illusion
Les filles sont, sont plus coquines que vous.

2.

Mon ami tu es bien gentil
Tu ferais tout pour moi.
Mais comme toutes les filles
Se méfient de toi.
Alors tu reviens me retrouver
Avec ton air câlin
Me demander si je veux t'accepter.

Refrain.

X
 Pauvres garçons, vous n'êtes pas
 Assez sérieux.
 Vous pensez que les filles c'est
 Pour vous amuser.
 Vous vous trompez.

Quittez cette illusion.....

Et bien mes amis, mes chers amis, mes tendres amis, ... puisqu'on
 est bien "embrillé", encore une!

Je sais pas si tu la sais, Max?
 Tu sais, c'est cette tellement belle chanson,
 Tu sais, heuh!

"La Paloma".

Tu la sais?...
 Quelle chance!

Ouverture!

Avril a fleuri la plaine
 Et dans les bois
 La brise, enivrante haleine
 Reprend sa voix.
 Parmi la ramure ombreuse
 L'abeille au nid
 Où la colombe amoureuse
 A son abri.

Sur la branche qui penche
 Que j'aime à voir
 S'ouvrir son aile blanche
 Son collier noir.
 Quand sa coquetterie
 Vient s'y parer
 La colombe jolie
 Me fait rêver.

Car tout bas je me dis
Les femmes sont ainsi
Nous les trouvons plus belles
Fidèles
Que la colombe au nid..

Oui tout bas je me dis,
Les femmes sont ainsi.....